Jalal El Hakmaoui

Poèmes

Jalal El Hakmaoui est né en 1965 à Casablanca. Il est un des fondateurs de la revue *Issraf – Excès –* et membre du comité de la revue belge l'*Etrangère*. Chargé de la communication et des relations extérieures au sein de l'Union des Ecrivains du Maroc, il est également traducteur et journaliste. Les poèmes traduits ici sont tirés de son livre *Certificat de célibat* publié en 1997 à Paris par les éditions Gilgamesh.

Croyez-moi ! Croyez-moi !
Ce sont là des chimères de la taille d'un requin
Qui ingurgitent avec moi une bière glacée
Dans le bar d'un hôtel mal famé.

MOTS

Parfois les petits mots m'aident
A fendre la terre en deux
Comme une pomme pourrie
Dupée par les promesses du couteau

UN 38 MM

Quand les mots me mettent en colère
Je m'endors entre les dents de mon flingue
Pour me réveiller aussitôt
Et décider sans trop de bavardage
De partir vers moi-même

BAISER

Le baiser des jours ordinaires
Eveille les clous dans ma peau

DEUX AMANTS

Deux amants en papier scrutent
L'horizon
En toi s'incarne la musique de l'arc-en-ciel
Et quand tu mets ta main dans la mienne
Le vieux maestro se réveille
Et frotte les yeux du banc
Alourdis par le sommeil du papillon rêveur
Puis chuchote aux oreilles du néant :
Elle est effectivement merveilleuse
Comme une vague
Qui a abandonné les pirates de la haute mer
Pour venir s'amonceler dans un tableau de Botticelli

LES COLLÉGIENNES DE *SBATA**

Au parc de *Oued Addahab*
Les collégiennes si intelligentes
Squattent un vieux banc
Lassé par les rendez-vous des amants
Et songent autant aux épreuves de maths
Qu'à flirter avec des clients invisibles
Qui arrivent d'Italie
Chargés des plumes du bonheur
Une fois tous les sept siècles

UN LIT

Derrière la fenêtre grande ouverte
Les chaussettes d'une nubile
Baisent
Les pieds d'un lit rompu à la trahison

MODERNITÉ

Courir derrière le lièvre de la Modernité
C'est comme courir derrière un camion chargé de viande
Qu'un chien aveugle conduit à la forêt

* Nom d'un quartier populaire de Casablanca.